

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

O GÉNÉRATION INCRÉDULE ET PERVERSE

Matthieu 17.14-21

Le Seigneur Jésus a plus d'une fois souligné le manque de foi de ses disciples. Nous pouvons citer comme exemple l'histoire de la guérison d'un enfant épileptique. Ce passage contient une belle leçon sur la puissance de la foi. Il fera l'objet de notre étude. Lisons-le en Matthieu 17.14-21.

Matthieu 17.14. Et quand ils furent venus auprès de la foule, un homme s'approcha de lui, se jetant à genoux devant lui, et disant,

15 Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique et souffre cruellement, car souvent il tombe dans le feu, et souvent dans l'eau ;

16 et je l'ai apporté à tes disciples, et ils n'ont pu le guérir.

17 Et Jésus, répondant, dit, O génération incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ; jusques à quand vous supporterai-je ?

18 Amenez-le moi ici. Et Jésus le tança ; et le démon sortit de lui ; et le jeune garçon fut guéri dès cette heure-là.

19 Alors les disciples, venant à Jésus à l'écart, dirent, Pourquoi n'avons-nous pu le chasser ?

20 Et Jésus leur dit, A cause de votre incrédulité ; car, en vérité, je vous dis, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne, Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; et rien ne vous serait impossible.

21 Mais cette sorte ne sort que par la prière et par le jeûne.

Des disciples impuissants

L'incident que Matthieu nous raconte ici a eu lieu le jour suivant la transfiguration. Accompagné de trois disciples, Jésus s'était rendu sur une montagne pour se recueillir. Et maintenant, les quatre hommes étaient sur le chemin du retour.

Au pied de la montagne, un père dans une grande détresse attendait le Seigneur. Dès l'instant qu'il l'aperçut, il lui demanda de faire quelque chose pour son fils qui, expliqua-t-il, *est lunatique et souffre cruellement ... souvent il tombe dans le feu, et souvent dans l'eau* (v. 15). La description de la maladie est plus détaillée dans les autres évangiles. Marc parle d'écume à la bouche, de grincement de dents, de raideur et de son mutisme (Marc 9.17-18). Luc mentionne ses cris, ses agitations convulsives qui le font baver et le laisse tout meurtri (Luc 9.39). En présence de ces symptômes, la science médicale diagnostiquerait l'épilepsie, ou à tout le moins une forme de maladie avec une forte composante épileptique.

Mais le problème de ce garçon n'était pas purement physique car l'épilepsie ne cause pas des tendances au suicide. Il souffrait aussi d'un profond problème spirituel. Ce jeune individu était

possédé d'un démon qui voulait le tuer en le projetant dans l'eau et dans le feu. Nous retrouvons cette explication en Marc 9.22.

Ce qui rendait la situation encore plus tragique, c'est que les disciples avaient déjà tenté de l'exorciser mais en vain. Ayant entendu parler de Jésus comme guérisseur, le père espérait obtenir de lui l'aide nécessaire pour son fils. Mais Jésus restait introuvable (il était encore sur la montagne). Il se tourna alors vers les disciples et leur demanda d'intervenir. Sa requête était raisonnable puisque les disciples avaient reçu précédemment le pouvoir de chasser des démons. Nous lisons en Matthieu 10.1, *Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.* Malheureusement, dans le cas particulier de ce garçon, les disciples furent incapables de faire quoi que ce soit.

Cela ne découragea pas le père cependant. Dès que Jésus fut de retour, il alla l'implorer pour son fils malade. Jésus commanda alors que celui-ci lui soit amené, et il le délivra instantanément.

Notez que ce récit n'est pas axé sur la miraculeuse guérison mais plutôt sur l'impuissance des disciples, c'est-à-dire sur leur incapacité à délivrer l'enfant du démon. Si vous regardez ce passage de près, vous allez remarquer que la notion d'incapacité constitue un point majeur. Elle est exprimée spécifiquement à trois endroits.

- (-) D'abord au v. 16. *Ils n'ont pu (ouk dunamai) le guérir.*
- (-) Deuxièmement au v. 19. *Pourquoi n'avons-nous pu (ouk dunamai) le chasser ?*
- (-) Et troisièmement au v. 20. *Rien ne vous serait impossible (adubateo).*

Ouk dunamai signifie 'ne pas avoir la puissance de faire quelque chose.' *Adubateo* signifie 'manquer de puissance.' Ces deux mots viennent du mot grec *dunamis* qui est traduit en français par le terme 'puissance.' Il s'agit donc d'une histoire qui aborde le sujet de la puissance en dépeignant une situation d'impuissance.

Nous observons un contraste entre la puissance du Seigneur et l'impotence de ses disciples. Mais la guérison proprement dite n'occupe pas beaucoup d'espace dans le texte. Elle est décrite à l'intérieur d'un seul verset, le verset 18, avec peu de détails. L'emphase est mise sur l'incapacité des disciples à guérir l'enfant et sur la cause de cette impuissance.

Des gens incrédules

L'échec des disciples provoqua une étonnante réaction chez Jésus. J'aimerais attirer votre attention sur le ton de ses paroles. *O génération incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous?* Sentez-vous toute l'exaspération du Seigneur? Dans cette phrase, il reproche à ses auditeurs leur incrédulité et leur perversité.

Mais à qui cette réprimande est-elle adressée? À qui le Christ pensait-il en prononçant cette phrase?

L'expression 'génération perverse' trouve ses origines dans l'AT. Elle apparaît dans le cantique de Moïse au Deutéronome 32 où elle s'applique au peuple choisi. Moïse blâme Israël d'être une génération perverse et dépourvue de foi. Le peuple hébreu s'était résolu à vivre dans leur péché, au point d'abandonner toutes les miséricordes reçues de Dieu.

Deutéronome 32.4. Il est le Rocher, son oeuvre est parfaite ; car toutes ses voies sont justice. C'est un Dieu fidèle, et il n'y a pas d'iniquité en lui ; il est juste et droit (notez ces qualités, 'fidèle et sans iniquité,' tout à fait l'opposé de la race 'incrédule et perverse').

*5 Ils se sont corrompus à son égard, leur tache n'est pas celle de ses fils ; c'est une **génération tordue et perverse.***

Deutéronome 32.20. Et il a dit : Je cacherai d'eux ma face ; Je verrai ce qui leur arrivera, car c'est une race perverse, des fils en qui il n'y a pas de bonne foi.

'Une génération tordue et perverse, des fils en qui il n'y a pas de foi.' C'était le jugement de Moïse sur la génération de l'Exode. Ils étaient les enfants de Dieu. Mais à cause de leur perversité et de leur manque de foi, ils s'en étaient disqualifiés. Jésus a repris les mêmes termes en Matthieu 17.17 et les a appliqués à la génération juive de son temps. Il ne cacha pas sa déception face à son peuple, un peuple qui allait se montrer toujours plus incrédule à son égard.

Mais il n'y avait pas que le peuple en général. Jésus avait aussi en vue ses propres disciples. *O génération incrédule et perverse.* Les disciples faisaient partie de ces incrédules. Jésus l'indiqua clairement quand les disciples lui demandèrent, 'Pourquoi n'avons-nous pas réussi à chasser le démon?' Sa réponse était sans équivoque : *À cause de votre incrédulité* (v. 20). Par votre manque de foi.

Il serait faux cependant de penser que les disciples manquaient totalement de foi et qu'ils étaient entièrement dépourvus de puissance. Dans un passé récent, ils avaient exercé avec succès le pouvoir de guérir et d'exorciser. Ils croyaient avoir la capacité d'aider ce garçon de la même façon. Leur échec les déconcerta. Ils avaient une certaine foi, mais elle était à ce moment-là pauvre et inefficace car elle n'engageait pas la puissance divine. Cette foi produisait aussi peu d'effet que s'ils n'avaient pas du tout la foi. C'est pourquoi il est dit des disciples qu'ils étaient incrédules.

Une puissance nécessaire

O génération incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Cette phrase laisse sous-entendre un autre point. Il semble que le Seigneur s'attendait à ce que ses disciples guérissent l'enfant. En effet, on pourrait se demander pourquoi Jésus réprimanderait les disciples s'il savait qu'ils n'en avaient pas la capacité. Les disciples auraient dû expulser le démon mais ils n'ont pas été en mesure de le faire. Je peux difficilement imaginer la consternation de Jésus en constatant l'incapacité de ses disciples de faire face à la situation durant son absence. Il les avait formés sur une période de près de trois ans, il était sur le point de disparaître, mais il voyait bien que ses disciples possédaient une foi encore très immature.

Remarquez cette phrase. *Jusques à quand serai-je avec vous ?* Derrière ces mots, nous pouvons entendre Jésus dire, 'Vous dépendez encore de ma présence pour opérer des œuvres de puissance, pour vaincre le pouvoir du diable et chasser ses démons. Que se passera-t-il lorsque je ne serai plus avec vous? Je vais bientôt être suspendu à la croix. Le temps approche où vous serez seuls, seuls à continuer l'œuvre du salut de l'humanité. Comment allez-vous libérer les hommes de l'emprise du péché et de Satan? Il y a une chose dont vous avez de besoin. Il vous faut de la puissance spirituelle. Vous devez apprendre à maîtriser la puissance d'en haut.'

L'apôtre Paul a écrit en Éphésiens 6.12, *Car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes.* Notre combat est dirigé contre les forces du mal. Pour être capables de leur résister, il nous faut de la puissance spirituelle, celle qui permet de vaincre le péché, la chair, le monde, les agents démoniaques.

Rappelez-vous cependant de ceci. Il est tout à fait vrai que le croyant a à sa disposition la puissance de Dieu pour le fortifier. Mais le seul fait d'être un disciple du Christ ne signifie pas automatiquement que cette puissance se manifesterait activement dans notre vie. Tout comme les apôtres, nous devons apprendre à nous l'approprier.

La voie de la puissance

Comment alors le faire sien? Dieu confère à ses enfants une puissance qui peut accomplir de grande chose. Nous savons cela. Ce qui est moins connu, c'est notre rôle dans l'activation de cette puissance. De quelle manière et dans quelle mesure pouvons-nous devenir participants de la puissance divine?

Jésus avait accordé à ses disciples le pouvoir de dominer sur les forces de l'ennemi et ceux-ci l'ont utilisé avec un certain succès (Matthieu 10.1; Luc 10.17-19). Mais devant le cas de cet enfant épileptique, ils semblaient avoir complètement perdu leur capacité. 'Pourquoi?' demandèrent-ils à leur Maître (Matthieu 17.19). Le diagnostic de Jésus était fort simple. 'C'est à cause de votre manque de foi,' dit-il. En d'autres termes, il ne suffit pas qu'un pouvoir soit conféré par Jésus aux disciples pour que ce pouvoir s'accomplisse en eux. La foi est absolument nécessaire. Et pas n'importe quelle sorte de foi. Il y a une foi qui nous met en communion avec Dieu et permet à sa puissance de se manifester d'une manière éminente. C'est ce qui manquait aux disciples.

Mais qu'entend-on par la foi? Dans le contexte de Matthieu 17.20, je crois qu'il est juste de définir la foi par le renoncement de soi. C'est en renonçant à soi-même, en s'abandonnant complètement à la volonté du Seigneur que la puissance divine a la liberté nécessaire pour agir dans nos vies. Exprimé autrement, on peut dire que la voie de la puissance est la voie de la croix. Si vous désirez mener une vie marquée par la puissance de Dieu, le chemin de la croix est un passage obligé.

Regardons comment le contexte nous amène à ce principe spirituel. Nous avons vu en Matthieu 16.21 que Jésus avait communiqué à ses disciples la nouvelle de sa mort prochaine. Ce fut tout un choc! Comment le Sauveur pouvait-il mourir s'il est celui qui devait libérer Israël? Les disciples n'avaient pas encore pris conscience à ce moment que l'instauration du royaume des cieux devait passer par la mort de Jésus.

Puis, après avoir révélé qu'il se dirigeait vers la croix, Jésus demanda à ses disciples de prendre leur propre croix et de le suivre. Il prêcha la croix en montrant que le chemin menant à la vie est étroit et plein d'embûches. S'il quelqu'un veut marcher avec lui, il devra être disposé à supporter la souffrance et la perte de tout ce qu'il possède, même sa propre vie.

Par la suite, nous avons étudié le dernier verset de Matthieu 16 où Jésus a dit, 'Certaines personnes ici présentes ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venant dans son royaume.' Nous avons vu que cette promesse fait référence à la vie éternelle que possède ceux qui portent leur croix.

Au verset suivant, en Matthieu 17.1, nous avons l'histoire de la transfiguration où nous retrouvons Jésus sous une forme glorifiée. Il faut noter que le Seigneur n'avait pas cherché à se révéler dans cet état devant ses disciples. *Il fut transfiguré devant eux*, lit-on au verset 2. Il ne s'est pas transfiguré lui-même. C'est le Père céleste qui l'a couvert de sa gloire. Jésus dit en Jean 8.50, *Je ne cherche point ma gloire*. Néanmoins, la gloire du Père inonda pendant quelques instants la personne du Fils de Dieu qui allait bientôt subir les humiliations de la croix. Qui sont ceux que Dieu glorifie? Précisément ceux qui ne recherchent pas les honneurs mais qui sont prêts à renoncer à eux-mêmes et à porter leur croix.

J'aimerais vous faire observer le lien entre cette glorification divine et la marche de Jésus vers la croix. Que faisait Jésus au moment de la transfiguration? Il était en train de prier. Luc 9.29: *Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur*. Qu'est-ce qui occupait sa pensée quand il priait? Sa mort prochaine sur la croix. Luc 9.30-31: *Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem*. Moïse et Élie discutaient avec Jésus de son départ, i.e. de sa mort, de son départ de ce monde. Dans la prière, l'esprit de Jésus était plus que jamais

absorbé par l'accomplissement du dessein de Dieu qui le voulait à la croix. Cette issue douloureuse est celle dont il s'est entretenu avec deux grands personnages de l'AT. C'est à ce moment qu'il renouela la résolution de donner sa vie pour le salut du monde. Il ira à Jérusalem.

C'était donc dans ce contexte que Jésus, sur le mont de la transfiguration, a reçu de son Père honneur et gloire. Et notez comment Matthieu dépeint cette gloire. Elle est présentée sous la forme d'une activité radiante. Il dit de Jésus que *son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière* (Matthieu 17.2). Il faut savoir que dans les Écritures, la gloire va de pair avec la puissance. La gloire, en effet, devient perceptible lorsqu'il y a une puissance qui la fait rayonner. Un chrétien en qui la puissance divine accomplit son œuvre est une personne qui manifeste la gloire de Dieu. Mais cette puissance ne peut agir sans un esprit d'humilité qui dispose l'individu à suivre Jésus sur le chemin de la croix. Vous comprenez maintenant pourquoi j'ai dit que la voie de la puissance est la voie de la croix. L'une va nécessairement avec l'autre.

La voie de l'amour

Mais il y a un troisième élément dans l'équation. Retenez cet autre principe. La voie de la croix est la voie de l'amour *agape*. En nous demandant de prendre la croix, Jésus nous invite à une vie marquée par un amour qui se donne à autrui. Car en acceptant la croix, nous nous engageons à ne plus vivre pour nous-mêmes (Matthieu 16.24). La croix place les intérêts de Dieu et des autres devant les nôtres. C'est dans cet esprit d'amour que Jésus accomplit son œuvre à Jérusalem.

La voie de la puissance est la voie de la croix. Et la voie de la croix est la voie de l'amour. Paul écrit en 1Corinthiens 13.2 que 'si j'avais la foi qui me permettrait de transporter des montagnes mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis absolument rien. Mes accomplissements, si importants et si désirables soient-ils, ne seraient d'aucun avantage pour le royaume de Dieu. Sans l'amour, ma vie est vaine aux yeux de Dieu.'

Paul parlait d'une foi ayant une puissance miraculeuse, la foi qui peut déplacer des montagnes. Il est très probable que l'apôtre avait à l'esprit la déclaration de Jésus en Matthieu 17.20 puisque son exemple de la puissance de la foi est le même. En raison de son lien avec notre leçon, nous allons regarder ce qui a amené Paul à faire cette affirmation. Lisons 1Corinthiens 12.28-31. Il est question de divers dons de puissance.

1 Corinthiens 12.28. Dieu a placé les uns dans l'assemblée, – d'abord des apôtres, en second lieu des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite des miracles, puis des dons de grâce de guérisons, des aides, des gouvernements, diverses sortes de langues.

29 Tous sont-ils apôtres? (est-ce que tous exercent une autorité apostolique?) Tous sont-ils prophètes? (est-ce que tous communiquent la parole de Dieu avec puissance?) Tous sont-ils docteurs? (avez-vous la capacité d'expliquer cette parole d'une manière compréhensible pour le public?)

30 Tous font-ils des miracles? (avez-vous le pouvoir d'accomplir des miracles?) Tous ont-ils des dons de grâce de guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils?

*31 Or désirez avec ardeur les dons de grâce plus grands, **et je vous montre encore un chemin bien plus excellent.***

'Un chemin bien plus excellent.' En quoi consiste ce chemin? Il s'agit d'un chemin qui établit comment ces dons de grâce, ces dons de puissance, doivent être exercés. Et c'est justement ce thème qui va être exposé au chapitre suivant, en 1Corinthiens 13. Quelle est cette voie? Cette voie est celle de l'amour. Paul voulait montrer aux Corinthiens qu'en utilisant leurs dons pour leur propre compte, ils avaient emprunté une voie menant à la destruction de l'église. Il les exhorte à prendre une autre voie, celle de l'amour. Cette voie a comme objectif d'édifier les autres et non de se satisfaire soit même. Paul demande donc que tous les dons de puissance soient exercés dans un esprit d'amour – la voie par excellence.

Vous voyez que la croix, la puissance et l'amour forme un tout inséparable. Leurs chemins finissent toujours par se croiser.